

# ENTRE CES DEUX CADEAUX, LEQUEL PRÉFÈRES-TU ?

AU CHOIX

①



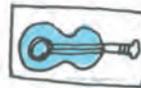
②



DES FRAISES TAGADA  
EN QUANTITÉ ILLIMITÉE  
JUSQU'À TA MORT



+  
UN SÉJOUR  
DE RÊVE SUR  
UNE ÎLE DÉSERTE



+  
UN BILLET  
POUR LE CONCERT  
DE TON GROUPE  
PRÉFÉRÉ



+  
L'HOMME  
OU LA FEMME  
DE TA VIE

REMARQUE :

SI TU CHOISIS LE CADEAU ①  
QUEL QUE SOIT TON ÂGE,  
TU N'ES PAS DU TOUT NORMAL.  
IL N'Y A PAS QUE LA LECTURE DANS LA VIE!  
PRENDS VITE RENDEZ-VOUS CHEZ UN MÉDECIN ...

296  
SEP-  
TEMBRE  
2017

Chères lectrices, chers lecteurs,

Alors que la désormais traditionnelle manifestation « Partir en livre » célèbre aux quatre coins de la France le livre de jeunesse et le plaisir de lire, nous intitule le dossier de ce numéro « J'aime pas lire ! ». Que se cache-t-il derrière cette déclaration déconcertante pour l'ensemble des médiateurs, fervents militants pour la lecture ? Qui sont-ils ces enfants et ces jeunes qui proclament leur rejet de la lecture, n'aiment-ils vraiment pas lire ? Question de genre ? Question de perception ? Simple réticence ? Quelles sont leurs difficultés ?

Anne-Marie Chartier, auteur de *Discours sur la lecture*, éclaire pour nous le contexte historique dans lequel s'inscrivent ces nouvelles interrogations et nous rappelle que « la lecture n'est pas une fin, elle doit se faire oublier pour qu'on lise sans y penser, vite et sans peine » tout en réaffirmant le besoin de passeurs. Entre approche cognitive et approche culturelle, Pierre Sève rappelle le rôle de l'école en charge de l'apprentissage de la lecture, suscitant bien des débats dans la profession.

Les éditeurs quant à eux multiplient les propositions pour faciliter l'entrée dans la lecture. Aline Eisenegger qui en explore les contours depuis plus de trente ans nous aide à nous repérer dans ce dédale parsemé d'embûches. La production c'est aussi une offre de plus en plus importante adressée aux enfants dyslexiques, mais aussi des livres qui s'enrichissent d'audio pour proposer une autre voie d'accès aux récits.

Du côté des bibliothèques, on semble être passé du coin pour les enfants qui ne savent pas lire au coin pour les enfants qui n'aiment pas lire. Un petit tour du côté de la bibliothèque municipale de Lyon nous donne quelques pistes pour accueillir ces récalcitrants.

Mais est-ce si grave de ne pas aimer lire ? Merci à Michèle Petit qui nous rappelle justement que l'important n'est peut-être pas de lire mais d'accéder aux récits, aux mythes, à la poésie. Et de cela, le livre n'a pas le monopole !

Jacques Vidal-Naquet



←

Françoise Boucher: *Le Livre qui fait aimer les livres même à ceux qui n'aiment pas lire*, Nathan, 2011.

PS : le 2 octobre prochain se réuniront à la BnF les premières Assises de la littérature de jeunesse à l'initiative du SNE et en collaboration avec le Centre national de la littérature pour la jeunesse, un rendez-vous à ne pas manquer.